

Des causeries-débats pour le dialogue et la participation

jeudi 1er janvier 2015

À Ouagadougou, cinq causeries-débats ont été organisées par le projet Asmade dans trois arrondissements, regroupant les actrices et acteurs et leurs conjoint-es, les responsables coutumiers et religieux, les élus locaux. Modalités : un couple témoigne autour de l'organisation familiale, puis les participant-es réagissent, analysent, ce qui permet d'identifier les rôles des différentes personnes concernées, la gestion du temps, les circuits des ressources et des décisions. Enfin, après un relevé des points positifs et négatifs, des propositions sont faites.

Ainsi, en ce qui concerne la division du travail, les témoignages ont mis en évidence de bonnes pratiques : implication de l'homme, de la femme et des enfants (garçons et filles) dans la réalisation des travaux ménagers (vaisselle, balayage, corvée d'eau, cuisine...). Une telle répartition des tâches au sein du ménage n'est pas très répandue et suscite parfois curiosité et raillerie de la part de l'entourage dans un contexte culturel où la répartition sexuée du travail est une tradition. Mais le fait de faire ensemble leur horloge journalière, a favorisé de nouvelles répartitions des tâches dans certains couples.

En ce qui concerne l'accès et le contrôle des ressources et des bénéfices, des témoignages montraient l'importance du rôle économique de la femme au sein du ménage dans un contexte de précarité de l'emploi. Des hommes ont confirmé que sans la contribution financière de la femme ils ne s'en sortiraient jamais. En témoigne le propos d'un époux « *parfois je n'ai rien, et quand ma femme qui vend de l'attiéké (couscous de manioc) le constate, elle se gêne de me donner l'argent devant les enfants, alors elle le dépose sur ma moto* ».

Au niveau communautaire, d'une manière générale, les causeries font apparaître que les décisions qui concernent la sphère publique se prennent par les hommes qui en informent par la suite les femmes. À défaut de changement immédiat, la causerie permet d'énoncer publiquement ce constat d'inégalité.